

n° 642-643 – mai-juillet 2020

LA NOUVELLE
REVUE FRANÇAISE

SOUS LA DIRECTION DE
MICHEL CRÉPU

nrf

GALLIMARD

n° 642-643 – mai-juillet 2020

LA NOUVELLE
REVUE FRANÇAISE

SOUS LA DIRECTION DE
MICHEL CRÉPU

nrf

GALLIMARD

Nassuf Djailani, *Naître ici*

Bruno Doucey, 2019, 144 p., 15 €

Dans les médias, la maternité Mamoudzou semble devenue le symbole de la situation inextricable de Mayotte. « La plus grande maternité de France sous tension » : la presse souligne, statistiques à l'appui, l'explosion du nombre de naissances, pointant du doigt le pourcentage des mères de nationalité étrangère, la plupart originaires des Comores voisines. Le titre du recueil de Nassuf Djailani, *Naître ici*, offre un contrepoint poétique d'une rare efficacité à ce raccourci dans le traitement du réel qui est le propre de notre univers médiatique. C'est grâce aux ressources de la poésie que Nassuf Djailani, originaire de l'île, entend exprimer la complexité de la réalité mahoraise, c'est grâce à l'ouverture du sens, propre à la poésie, qu'il entend restaurer le pouvoir d'une *parole*.

Le ressac de la mer s'entend dans le mouvement de balancier qui parcourt ce recueil : on y guette l'aube autant que la nuit, on y écoute les récits des temps jadis autant que les questions d'un enfant en quête d'avenir, et finalement, le lyrisme côtoie le pur cri de révolte. Si l'océan Indien est partout, horizon du départ comme de ce qui vient, horizon assurément du désir, il n'est pas seulement l'objet de rêveries poétiques. Nassuf Djailani n'omet pas de décrire la traversée de ceux qui viennent chercher à Mayotte une vie meilleure et qui trouvent trop souvent la mort à bord d'embarcations précaires mises à flot par des passeurs. L'image poétique prend alors le relais d'un langage impropre à saisir l'indicible : « arbres fouillés / où des corps s'entassent / espérances des jours fastes / où mourir est délivrance ». Avec cette conscience en alerte, la question se pose de savoir si une quelconque espérance est possible. C'est ici que la poésie intervient : *Naître ici* témoigne de cette confiance, humble mais profondément enracinée chez Nassuf Djailani, dans la capacité des mots, des sons, des images, à dire quelque chose pour le compte des autres, à chanter la vie autant que la mort : « le chant des plaies à vif ». Parfois, il s'agit simplement de reprendre souffle en célébrant le jour ou la présence discrète et mystérieuse d'un chat la nuit comme dans ce long poème à la tonalité baudelairienne,

mélange de sensualité et de spleen, « Conversation avec le chat par une nuit étoilée ».

Au terme de ces pages où l'on trouvera les traces d'un hommage discret à Aimé Césaire, Nassuf Djailani adresse une « épître à Saint-John Perse pour saluer la mer » qui nous rappelle la fécondité de l'imaginaire commun à ces poètes, d'un océan à l'autre. Quant à l'écriture poétique de Nassuf Djailani, qui se souvient du fracas avec lequel le *Cahier d'un retour au pays natal* fit irruption dans la langue française, elle s'affranchit ici d'un recours appuyé aux percussions pour suivre un principe rythmique guidé par la musicalité du vers et de la phrase.

Il faut saluer à travers cette publication l'affirmation d'une voix de poète qui ne craint pas de faire entrer le réel dans ses poèmes, tout en osant l'espoir, la douceur et une « fraternité / chaînée en archipel ».

Alice Nez

Éditorial

par Michel Crépu 5

La littérature aujourd'hui

PHILIPPE LANÇON, *Mon feel-good book* 15

PAULINE KLEIN, *Mademoiselle de Lognac* 30

PIERRE DUCROZET, *Rêve de Giordano Bruno* 35

Scène solitude (avril-mai 2020)

ARTHUR LARRUE, *Amen* 43

ZAKI BEYDOUN, *Nouvelles* présentées par J.M.G. Le Clézio 49

LAURENT DEMOULIN, *Couronnure littéraire du corona* 61

JACQUES RÉDA, *La cinquième saison* 67

Arts

FRANCK MAUBERT, *Les énigmes de Pierre Le-Tan* 77

BENJAMIN LAFORE, *Rangées de voitures* 81

La forme et le fond

PAUL VALÉRY, *Quatre préfaces. 1930-1936* (texte établi
et présenté par Rémi Furlanetto) 89

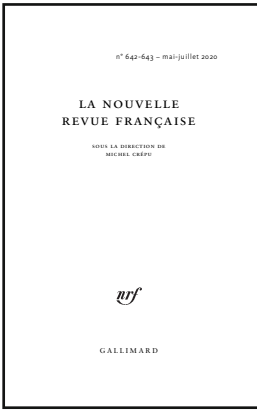
ARNAUD VILLANOVA, <i>Chemin faisant</i>	105
GEORGES LAMBRICHS, <i>Notes pour un traité d'existence</i>	112
SANDRA BASCH, <i>Je ne sais pas lire Roberto Bolaño</i>	118

Notes de lecture

PIERRE PACHET, <i>un écrivain aux aguets. Œuvres choisies</i> , par M. Crépu	125
NASSUF DJAILANI, <i>Nâitre ici</i> , par A. Nez	127
PIERRE SENGES, <i>Projectiles au sens propre</i> , par R. Pasquier	128
EMMANUELLE RICHARD, <i>Les corps abstinentes</i> , par S. Cochet	129
CLÉMENTINE MÉLOIS, <i>Dehors, la tempête</i> , par G. Flament	131

Chronique

PIERRE MICHON ET MICHEL CRÉPU, <i>Le roi Lire</i>	135
---	-----



Alice Nez

Nassuf Djailani, Naître ici (Éd.
Bruno Doucey)

Cette édition électronique a été réalisé le 22 juin 2020
par les Éditions Gallimard.
Elle est extraite de *La N.R.F. n° 642-643 (mai-juillet 2020)*,
(ISBN : 9782072898068 - Numéro d'édition : 367546).
Code Sodis : R01894 - ISBN : 9782072917141.
Numéro d'édition : 372409.